

Le Canada enverra 9,000,000 de boisseaux de blé en Russie

En vertu d'un accord signé aujourd'hui par le haut-commissaire canadien sir Vincent Massey et l'ambassadeur soviétique Ivan Maisky, à Londres

Londres, 8 (C.P.) Les représentants des gouvernements canadien et soviétique ont signé aujourd'hui, à Canada House, un accord à l'effet de permettre à la Russie d'obtenir approximativement 9,000,000 de boisseaux de blé dur et de farine.

Le haut commissaire Vincent Massey et l'ambassadeur soviétique Ivan Maisky ont signé cette entente, le premier marché important au sujet du blé à être conclu entre les deux pays, lors d'une brève cérémonie officielle à la suite de huit mois de négociations.

Les termes mêmes de l'accord n'ont pas été publiés, mais une déclaration remise aux journalistes précise que le ministère britannique de l'Alimentation a entrepris d'agir à titre de mandataire pour le Canada et que des livraisons ont déjà été faites. Le blé est de qualité identique à celui que nous faisons parvenir au Royaume-Uni.

Voici le texte de cette déclaration: "Le gouvernement canadien a ouvert un crédit à l'U. R. S. S. par lequel cette dernière pourra se procurer environ 9,000,000 de boisseaux de blé dur et de farine. La farine dont se servira l'U. R. S. S. en vertu de cet accord est de la même qualité que celle qu'importe actuellement le Royaume-Uni.

"Des envois se rendent déjà à destination. Le ministère britannique de l'Alimentation agit comme intermédiaire pour le gouvernement canadien dans ces transactions et le Canada et l'Union soviétique trouvent tous deux cet arrangement utile, parce qu'il évite l'encombrement et les problèmes de l'expédition.

"Les deux parties contractantes sont très satisfaites de la conclusion de cet accord et il est à espérer que

c'est le signe avant-coureur de relations économiques plus étroites pour des temps meilleurs".

Le crédit, d'une valeur d'environ \$10,000,000, croit-on, est plus ou moins un prêt intérimaire qui pourra augmenter plus tard, si la Russie est incapable de nourrir sa population à même ses propres ressources ou en raison du blé livré par les Etats-Unis, en vertu du prêt-location.

Il est également possible que le blé canadien remplace le blé en provenance des Etats-Unis, à la suite d'un accord analogue à celui par lequel le Canada fabrique des chars d'assaut et d'autres fournitures de guerre aux fins du prêt-location.

Les Allemands ont conquis les meilleures provinces russes pour la production du blé et il se passera plusieurs années avant que l'Union soviétique puisse revenir à son exacte production d'avant-guerre. Pendant cette période, le Canada pourra bien lui servir de grenier.

Les négociations pour le marché actuel ont commencé durant l'hiver dernier. Le Canada y était représenté par M. Vincent Massey et les fonctionnaires de l'Office canadien du blé.

Il est admis qu'au début, les Russes recherchaient un crédit beaucoup plus élevé, mais le chiffre fut diminué quand les Etats-Unis résolurent de leur procurer du blé par l'intermédiaire du prêt-location. Il fallait aussi examiner la question de la livraison, car les munitions ont priorité sur les vivres.

En acceptant d'agir comme intermédiaire, le ministère de l'Alimentation a en même temps déchargé le gouvernement canadien du souci de s'occuper de la livraison.